

## L'éducation ne sauve pas de vies. Dans ce cas, pourquoi s'en préoccuper ?

Publié le 9 février par le rédacteur de blogue



Camp abritant des personnes déplacées, dans le Nord-Kivu, province de la République démocratique du Congo. Une grande partie des effets néfastes que les conflits occasionnent à long terme à l'éducation est liée aux déplacements internes.

(Photo: Kevin Watkins)

**La crise cachée : les conflits armés et l'éducation, le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2011, sera lancé le 1er mars. Patricia Justino, membre du Groupe consultatif sur les conflits, s'intéresse aux effets néfastes à long terme des conflits empêchant les enfants d'aller à l'école.**

L'éducation est l'un des coûts cachés des conflits et de la violence. Près de 750 000 personnes meurent chaque année à cause d'un conflit armé et il existe à travers le monde plus de 20 millions de personnes déplacées. Les conflits violents tuent et blessent les individus, détruisent les investissements et les infrastructures, distendent le tissu social, portent atteinte aux libertés civiles et engendrent des problèmes de santé ainsi que des famines. Ce que l'on sait moins ou ce dont on ne parle que rarement, c'est la façon dont les conflits violents empêchent des millions d'enfants du monde entier d'exercer leur droit à l'éducation.

Les raisons sont multiples. Les violences armées ciblent fréquemment les écoles et les enseignants car au sein des communautés, ils incarnent l'autorité ou sont les bastions d'un type d'ordre social que certaines factions armées souhaitent voir détruit. Les enfants sont utilisés par les forces armées pour compléter leurs effectifs, mais aussi pour accomplir une multitude de tâches quotidiennes, par exemple cuisiner, nettoyer ou satisfaire des besoins sexuels. Les enfants doivent travailler lorsque des membres de leurs familles trouvent la mort ou ne sont pas en mesure de gagner leur vie, et les familles retirent les enfants de l'école lorsqu'elles redoutent que leur vie ou leur sécurité soit mise en danger.

Faut-il nous soucier de ces pertes pour l'éducation ? Plusieurs études révèlent que l'aide et les efforts de reconstruction parviennent à rétablir rapidement les structures de base de l'éducation. Néanmoins, il manque à ces analyses l'examen approprié des effets à long terme de l'absence d'éducation sur ceux qui sont exposés à des conflits.

En particulier, les impacts relativement mineurs sur l'accès à l'éducation – par exemple la perte d'une année, voire de moins d'une année, de scolarité – peuvent durablement affecter les enfants

déscolarisés et le capital humain de générations entières. Ces effets perdurent bien après la fin des conflits et ont sur le long terme des conséquences intergénérationnelles sur les résultats scolaires, la santé et les futurs revenus.

Les enfants temporairement déscolarisés gagnent moins d'argent, ont moins d'opportunités d'emploi et sont en moins bonne santé que ceux qui restent à l'école. Ces situations ont non seulement des effets sur leur niveau de vie, mais aussi sur les opportunités offertes à leurs propres enfants, et créent des cycles de difficultés et de privations qui persistent pendant des décennies, bien après la fin des conflits. Ces impacts sont encore perceptibles sur ceux qui étaient en âge d'être scolarisés pendant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que sur les enfants ayant survécu aux conflits modernes qui ont éclaté en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Ces effets à long terme sont difficiles à mesurer et par conséquent fréquemment négligés dans les processus de planification post-conflits, généralement centrés sur les efforts de reconstruction immédiatement déployés après les guerres. Pourtant, le capital humain – le stock de compétences et de connaissances que nous acquérons grâce à l'éducation et à l'expérience – est le fondement d'une reprise économique et sociale réussie. Ignorer ces conséquences à long terme mettra en danger toute tentative de reconstruction de la paix, de la justice sociale et de la stabilité.

Patricia Justino, membre de l'Institute for Development Studies de l'université du Sussex, dirige [Microcon](#) (A Micro Level Analysis of Violent Conflict), un programme de recherche financé par la Commission européenne. Elle codirige le [Households in Conflict Network](#). Les résultats mentionnés dans le blogue sont analysés et débattus dans son dossier 'How Does Violent Conflict Impact on Individual Educational Outcomes? The Evidence so Far' [« Quels sont les effets des conflits violents sur les résultats scolaires individuels ? Les premiers éléments probants. »] publié dans le Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2011.

This translation was provided by UNESCO Education Sector - Knowledge Management Services. The original can be found at: [http://efareport.wordpress.com/...](http://efareport.wordpress.com/)

[World Education Blog Home](#) | [EFA Report Website](#)